

**Saint jour de Pâques – Année B**  
**Frère Giovanni Battista**  
**Livre des Actes des Apôtres 10,34a.37-43**  
**Psaume 117**  
**Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 3,1-4**  
**Évangile selon saint Jean, 20,1-9**  
**Église Saint-Gervais Saint-Protais - Paris**  
**4 avril 2021**

En ce lumineux jour de Pâques, jour de la résurrection du Seigneur, il pourrait nous arriver ce qui arriva à Marie de Magdala et aux autres disciples protagonistes de cette page d'évangile qui vient d'être proclamée. D'ailleurs, si cela nous arrivait il ne faudrait pas s'inquiéter, c'est une dynamique tout à fait normale, et le fait que ni dans l'évangile de ce matin, ni dans l'évangile de ce jour, le Christ ressuscité ne s'est pas encore montré à ses disciples, en est une confirmation plutôt rassurante. De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'une certaine lenteur, pour ainsi dire, de notre regard, de notre intelligence et de notre cœur, à se rendre compte que vraiment le Christ est ressuscité. Mais c'est normal tout cela, dirait-on : c'est un peu comme lorsqu'on se lève le matin après une nuit entière dans le noir, et qu'on allume la lumière : avant qu'on puisse effectivement réussir à regarder ce qui nous entoure, la réalité qui habite le même espace que nous, il nous faut un peu de temps, au moins quelques secondes, c'est normal.

Eh bien c'est un peu la même chose avec la découverte de la résurrection du Christ : comme Jésus Ressuscité introduit dans le *cosmos* une lumière nouvelle, une lumière inédite, une lumière donc que nous ne connaissions pas auparavant, il est normal que notre regard doive un peu apprendre une nouvelle manière de regarder.

C'est ce qui arrive aux trois personnages de cet évangile. Ils sont encore dans le noir :

- 1) Marie de Magdala est dans le noir de sa tristesse,
- 2) Pierre dans le noir de son reniement du Christ,
- 3) Quant à l'autre disciple, qui pourtant des trois était peut-être celui qui voyait le mieux, sans doute grâce au fait que lui seul, pour l'instant, premier entre tous, avait été enfanté à une nouvelle filiation, celle de la Maman de Jésus (*Femme, voici ton fils* – Jn 19,26), il avait néanmoins été spectateur de la scène déchirante du transpercement du cœur du Christ en Croix (cf Jn 19,34-35).

Les trois sont donc dans le noir, mais quelque chose commence à bouger, des étincelles de nouveauté commencent à se manifester, et les yeux commencent, petit à petit, non seulement à voir des choses nouvelles, mais à regarder d'une manière nouvelle, d'une manière inconnue auparavant. Essayons alors nous aussi de voir ce que les yeux de Marie de Magdala, de Pierre et du disciple bien-aimé commencent à voir.

Chacun de ces trois voit quelque chose de plus que le précédent <sup>1</sup> :

- 1) La première, Marie de Magdala ne voit qu'une chose, à savoir que la pierre a été enlevée du tombeau.
- 2) L'autre disciple, celui qui arrive le premier au tombeau mais qui refuse, pour l'instant, d'y entrer, voit une chose de plus : le tombeau avec la pierre roulée + « *il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.* »
- 3) Et finalement Pierre arrive lui aussi et il voit le tombeau avec la pierre roulée, les linges posés à plat, +, voici la nouveauté, *le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.*

Très intéressante cette progression : ce sont les yeux des disciples de Jésus, de l'Église, tous ensemble, chacun apporte un élément nouveau, ces yeux ecclésiaux qui

<sup>1</sup>Cf. F. J. MOLONEY, *Il Vangelo di Giovanni*, Torino, Elledici, 2007, p. 452.

commencent à voir toujours mieux et à se rendre compte que dans la réalité quelque chose a bougé.

Mais ce n'est pas tout. Le Ressuscité ne s'est pas encore montré ; c'est un peu comme le soleil lorsqu'il se lève le matin : avant de voir le soleil, on voit l'aurore, et les yeux commencent à s'habituer à la lumière qui arrive. Là, pour les disciples comme pour toute l'histoire, il y avait la première aurore du Soleil du Ressuscité.

Or, que se passe-t-il dans cette première aurore ? Il se passe un autre phénomène très curieux, pour ne pas dire enthousiasmant, que l'évangéliste relève avec finesse. C'est que non seulement chacun des trois disciples voit une chose de plus que le précédent, mais que même leur manière de regarder change. Forcément, parce que la lumière qui pénètre la réalité est nouvelle, donc pour réussir à la voir il faut entrer dans une autre manière de regarder. Et effectivement, de cette nouvelle manière de regarder, si on prend la lettre du texte<sup>2</sup> nous retrouvons un développement du regard qui est assez mystérieux :

- 1) On passe du simple voir physique (le disciple qui voit les linges),
- 2) à Pierre qui les contemple (le verbe est différent, c'est un regard qui commence à aller au-delà de la visibilité matérielle dans sa pure facticité),
- 3) pour aboutir enfin à ce binôme indissociable (c'est encore un autre verbe de vision associé à la foi) « *Il vit, et il crut* », qui précède même la compréhension intellectuelle, parce que ces disciples, nous dit le texte, « *n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* ».

Voilà quels sont les premiers effets de cette aurore du Soleil Christ Ressuscité qui commence à se lever dans l'histoire des hommes. Et de fait, si nous y pensons, il y a une proximité impressionnante entre cette primordiale, originare et encore tout à fait embryonnaire expérience du Christ Ressuscité par ses disciples, et notre expérience à nous du Christ Ressuscité. Car eux ne le voyaient pas encore, et nous, dès son Ascension, nous ne le voyons plus ; mais désormais, pour eux, comme pour nous, comme sa lumière a imprégné la réalité tout entière, il n'y a plus rien qui puisse se soustraire à cette lumière universelle du Christ, même pas le péché, si nous permettons à cette lumière de l'effacer.

Mais ce n'est pas tout. Car les deux premières lectures que nous avons écouté, développeront, expliqueront de manière plus approfondie, cette nouvelle vision qui se déploie dans le monde depuis le matin de Pâques. Dans l'évangile, comme on l'a vu, la nouvelle vision concerne la réalité extérieure qui laisse germer, comme dans un jardin fleuri, les germes de la résurrection (le tombeau vide, les linges, le suaire), ces bourgeons qui nous signalent que le Soleil s'est levé ou que le printemps est arrivé.

Mais dans notre vie ? Dans notre vie, la résurrection du Christ se manifeste-t-elle, oui ou non ?

1. La première lecture nous en donne la réponse, c'est toujours le même saint Pierre de l'évangile, qui nous dit trois choses :

- 1) « *Jésus de Nazareth [...]*
- 2) *Dieu l'a ressuscité le troisième jour [...]*.
- 3) *Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »*

Que veut dire, en langage courant, recevoir le pardon des péchés ?

Ça veut dire qu'on tourne la page : les péchés sont les tombeaux qu'il y a dans notre vie, les lieux de mort, où l'on a fait rentrer la mort plutôt que la vie. Eh bien, saint Pierre est clair : « *Quiconque croit en Jésus reçoit par son nom le pardon de ses péchés* ». Cela signifie que grâce à la Résurrection du Christ, il arrive à ces tombeaux qui abîment notre vie la même chose qu'au tombeau de Jésus : au lieu de la puanteur de la mort c'est Jésus Ressuscité qui va en sortir.

2. Et la deuxième lecture, la lettre de saint Paul aux Colossiens, nous révèle quelles sont les conséquences extrêmes des effets de cette nouvelle vision qui vient de la résurrection du Christ :

- 1) Non seulement nous voyons de manière nouvelle la réalité, le monde et l'histoire (évangile) ;
- 2) non seulement nous voyons de manière nouvelle notre vie (première lecture) ;
- 3) mais nous pouvons voir déjà le ciel sur la terre : « *Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre* ».

---

<sup>2</sup>Cf. G. LONARDI, « *Seconda parte del Vangelo di Giovanni - Il libro della gloria - cap. 20* » dans *Il Vangelo di Giovanni* : <https://digilander.libero.it/longi48/IL%20VANGELO%20SECONDO%20GIOVANNI%20-%20CAP.%2020.html> (page consultée au 3 avril 2021)

Voilà ce qui arrive à nous tous disciples du Christ ressuscité en ce jour de Pâques.

Vous comprenez bien donc, chers amis, et par là je conclus, que pour entrer dans la résurrection du Christ il ne s'agit pas tant de désirer voir la lumière du Ressuscité, comme si nous restions à l'extérieur, mais de voir dans et par la lumière du Ressuscité :

- C'est le Christ notre nouvelle lumière,
- le Christ notre nouvelle manière de regarder,
- le Christ notre nouvelle manière de vivre.

*C'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille à nos yeux (cf Ps 117,23).*